

Vigile pascale (avec baptêmes) - Année B

Frère Charles

Gn 1, 1-10.24 - 2, 2 ; Gn 22, 1-18 ; Ex 14,15 à 15,1a ; Is 54, 5-14 ; Ba 3,9-15.32 à 4,4

Lettre de saint Paul apôtre aux Romains 6, 3b-11

Psaume 117

Évangile selon saint Marc 16, 1-7

Église Saint-Gervais - Saint-Protais - Paris

30 mars 2024

Il en fallait du courage ce matin-là pour se lever et aller vers le tombeau d'un maître bien-aimé. Il en fallait de la confiance et de l'amour pour espérer embaumer le corps d'un ami enseveli. Alors que tout semblait fini, espérant contre toute espérance, ces femmes n'ont pas faibli et Dieu les a bénies, Dieu les a conduites.

À la suite de ces femmes vaillantes, Dieu nous fait signe : au tombeau il nous indique sa présence, nous attire dans son mystère ; il nous transforme et nous ressuscite par sa puissance.

Comment Dieu nous fait-il signe ?

1er signe : la pierre roulée

Cette pierre roulée était lourde et bien calée. Il fallait en général vingt personnes pour soulever et déplacer une telle pierre et Joseph d'Armathie avait bien pris soin de la faire peser sur l'entrée du tombeau. Solidement enfoncée dans ses ornières, elle ne pouvait plus pivoter, elle maintenait le tombeau fermé à jamais, sans issue possible du dedans comme du dehors.

En arrivant au tombeau, les femmes étaient préoccupées. Elles se disaient entre elles : "*Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau ?*". De fait personne ne les accompagnait. Mais levant les yeux, elles s'aperçoivent que la pierre a été roulée.

Il n'est pas rare que nos esprits se préoccupent, que nos cœurs soient envahis de questionnements divers et variés. Centrés sur nous-mêmes et cheminant comme à tâtons dans l'existence, nous oublions parfois de lever les yeux et de contempler l'œuvre de Dieu. Cette pierre si lourde et impossible à déplacer, Dieu l'avait sortie de ses ornières. Ce tombeau inaccessible, Dieu l'avait dégagé.

Nos ornières personnelles, nos blocages intérieurs, nos lourdeurs existentielles, nos problèmes insolubles, tout ce qui tend à nous inquiéter et à nécroser nos cœurs, Dieu le visite, le traverse et le dépasse pour en faire un chemin de vie.

Chers Emma, Myriam, Léna et Simon, vous le savez mieux que quiconque, votre chemin vers le baptême a parfois été éprouvant, rempli de doutes et de questionnements. Frayeur, étonnement, tentation de rebrousser chemin vous ont parfois habités.

Vous avez aussi été confrontés à des choix, à des remises en question importantes. Mais vous avez persévéré, vous avez levé les yeux pour considérer l'œuvre de Dieu, pour contempler comment il roulait progressivement la pierre de votre cœur. Jour après jour, Dieu venait desceller vos tombeaux, dérouler et relire vos histoires, défaire certaines ornières du passé pour vous ouvrir à la vie et vous renouveler dans la force de son Esprit Saint.

C'est ainsi que Dieu disposait vos cœurs à laisser passer le Christ ressuscité. Désormais, votre cœur n'est plus une prison lugubre et mortifère mais un espace de résurrection, un lieu de lumière et de vie, un espace de repos et de transfiguration.

2ème signe : le jeune homme vêtu de blanc

« En entrant dans le tombeau, les femmes virent, assis à droite, un jeune homme vêtu de blanc. »

Il fallait bien entrer dans le tombeau pour rencontrer cet homme et recevoir son témoignage. Selon la culture de l'époque, le vêtement blanc évoque la liberté. Autrement dit, cet homme n'est esclave de rien ni de personne, il est libre. Libéré de la mort, libéré de la peur, il est fait témoin de la résurrection.

Cet homme vêtu de blanc, c'est l'enfant de Dieu qui vit en nous, c'est l'homme intérieur qui ne cesse de nous rappeler les promesses de notre baptême et nous indique le chemin de la liberté divine. Liberté qui nous engage à la confiance et au témoignage ; liberté qui doit traverser la peur, renverser la honte et irriguer toutes les dimensions de notre vie. Au plus profond de notre cœur, dans notre intériorité si souvent négligée, ce jeune homme nous interpelle.

Chers Emma, Myriam, Léna et Simon, dans quelques instants, par le baptême vous allez revêtir le Christ, vous allez goûter à cette liberté des enfants de Dieu. En devenant frères et sœurs de Jésus, vous êtes déliés de votre péché, et concitoyens des saints. En revêtant l'aube blanche, vous serez comme ce jeune homme assis dans le tombeau, vous témoignerez de cette liberté chrétienne et vous direz aux disciples de Jésus, c'est-à-dire à l'Église et au monde d'aujourd'hui : N'ayez pas peur, Jésus est vivant. *"Il vous précède en Galilée"*.

En invitant le monde à la confiance et à l'espérance, vous irez vous aussi en Galilée, vous vivrez votre quotidien, non plus seul avec vous-même comme auparavant, mais en communion avec le Christ vivant à vos côtés. L'Église et le monde attendent de vous ce témoignage. Témoignage de Foi et de Paix, de Fraternité et d'Espérance.

Seigneur,

Viens ouvrir la porte de nos cœurs pour y déposer ta lumière et ta paix ;

Viens renouveler notre foi et libère-nous de la peur ;

Viens nous visiter dans la Galilée de nos vies.